



38

# HUSSARDS

AU FOND D'UN TIROIR

RÉGIS GUIGAND

SEUL EN SCÈNE



Il y a ce groupe de Hussards, en 1901, qui pose pour la photographie.

Il y a le photographe qui peaufine l'installation.

Ne reste plus qu'à attendre le comédien.

S'il vient, il nous dira certainement tout, sur le pourquoi du comment de cette photographie.

Il nous dira qui sont ces hommes, d'où ils viennent, pourquoi ils se sont retrouvés sur cette photographie et ce qu'ils sont devenus.

Il nous dira qu'ils ne sont pas morts puisqu'ils sont là, sur cette photo, sur scène, et que c'est bien connu, au théâtre personne ne meurt jamais, que le théâtre guérit et empêche de mourir, c'est bien connu, que l'instant au théâtre, c'est l'éternité.

Il nous dira tout ça.

S'il vient.



# 38 HUSSARDS au fond d'un tiroir



*"Pour se soulager avec ce qui a été, il faut s'éterniser."*

Violette Leduc

## présentation du spectacle

### L'Origine

**38 Hussards au fond d'un tiroir** est un seul en scène qui découle d'un livre écrit en 2020-21. Le livre **38 Hussards** a été écrit à partir d'une photographie de Hussards non datée (date estimée vers 1901), trouvée par hasard.

Il ne s'agit pas d'une adaptation du livre au théâtre, mais originellement d'une forme pour accompagner la parution de celui-ci.

Cette forme a été pensée pour exister en parfaite autonomie, elle s'est donc éloignée de ce qui fait la singularité du livre pour devenir une proposition théâtrale à part entière.

Un spectacle telle une commode avec autant de tiroirs qu'il y a de Hussards sur la photographie, autant de possibles et de points de vue qui permettent au comédien de nous conduire dans le labyrinthe de la mémoire (de la vérité et du mensonge) pour mieux nous y perdre.

### Le Spectacle en quelques mots

Le photographe apparaît sur scène. Il a installé la photographie des hussards.

Le comédien n'est pas là, on l'attend. Il ne viendra pas.

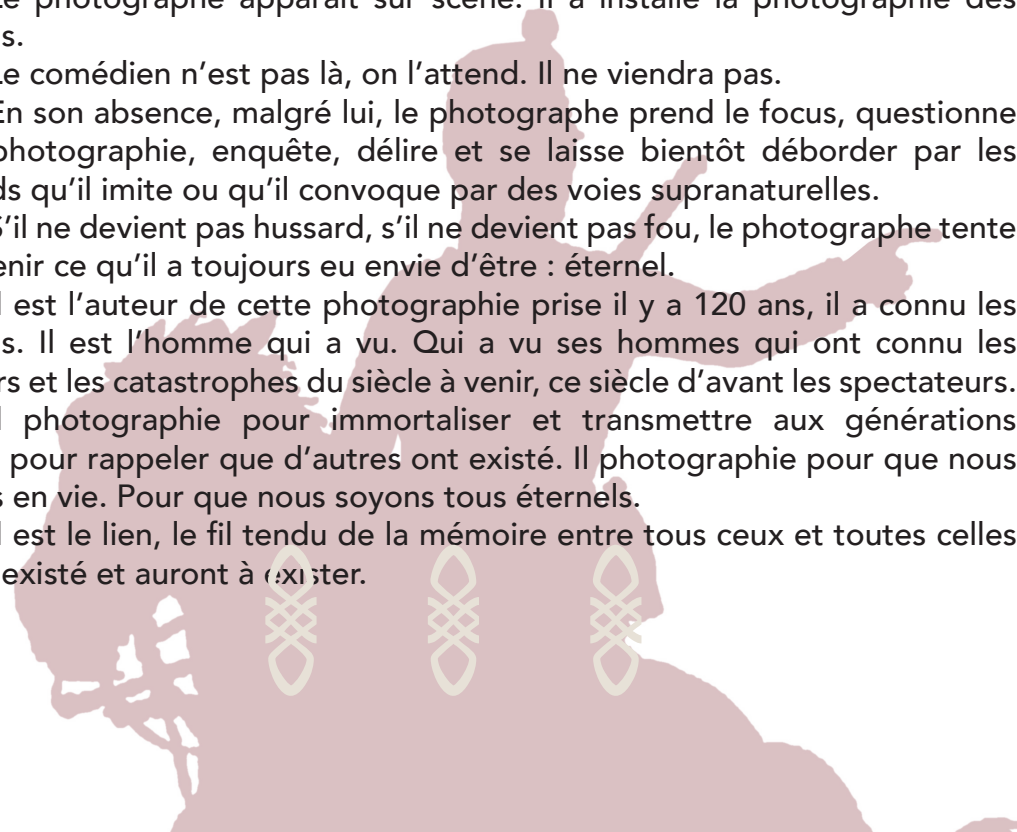
En son absence, malgré lui, le photographe prend le focus, questionne sur la photographie, enquête, délire et se laisse bientôt déborder par les Hussards qu'il imite ou qu'il convoque par des voies supranaturelles.

S'il ne devient pas hussard, s'il ne devient pas fou, le photographe tente de devenir ce qu'il a toujours eu envie d'être : éternel.

Il est l'auteur de cette photographie prise il y a 120 ans, il a connu les hussards. Il est l'homme qui a vu. Qui a vu ses hommes qui ont connu les malheurs et les catastrophes du siècle à venir, ce siècle d'avant les spectateurs.

Il photographie pour immortaliser et transmettre aux générations futures, pour rappeler que d'autres ont existé. Il photographie pour que nous restions en vie. Pour que nous soyons tous éternels.

Il est le lien, le fil tendu de la mémoire entre tous ceux et toutes celles qui ont existé et auront à exister.



## Dispositif scénique

Le dispositif est très simple.

En fond de scène : la photographie des Hussards (2m x1,40m), en regard du public ; effet miroir accentué par l'appareil photographique (appareil à soufflet de 1911, de marque Ansco) sur trépied, objectif tourné vers les spectateurs.

Le public pose pour la photo, tout en observant une photographie dont les sujets le regardent. Le public deviendra ce que sont devenus les hussards, une image qui questionne.

Le photographe se situe lui-même au point qui est le néant, il fait le lien, absolu zéro, installé pile-poil entre + l'infini et - l'infini.

À cour : Un meuble à tiroirs d'où sortiront une multitude d'accessoires, comme autant d'objets rapportés d'un voyage dans le temps, dans la vie.

La scène se trouve tour à tour être un studio de photographie, un bureau d'enquête, une chambre de spirit, un haras, une salle de conférence, une caserne, le parvis d'une église ou une salle d'école pour prendre la photo.

## Intentions

Il s'agit d'une mise en abîme pour échapper à l'irréremédiable, à l'inconcevable : à la mort.

**38 Hussards au fond d'un tiroir** interroge les liens entre les êtres, l'histoire (la grande et la petite), la transmission, les rémanences du passé dans notre présent. En toile de fond : l'idée de prolonger la vie au-delà de la vie.

Réflexion existentielle et sensible, **38 Hussards au fond d'un tiroir** mêle humour, absurdité, peur, schizophrénie et rêve. Rêves de possibles.

**38 Hussards au fond d'un tiroir** fait tout un roman d'un rien, s'appuie sur des existences rêvées, imaginées, des vérités truquées, apocryphes. Immortaliser par tous les moyens, vivre par tous les moyens.

Donner des noms aux visages, mettre des mots sur les images du passé qui s'effacent. Tirer les leçons du passé, tirer les fils, à la recherche d'un équilibre dans notre Histoire, d'un cadre où se maintenir en vie.



« Ils ont l'air de bien se marrer, certains plus que d'autres »

*Une photographie de Hussards de 1901.*

*Une photographie de groupe, semblable à nos photographies scolaires. Une photographie correspondant parfaitement à l'idée que nous nous faisons de cette époque morte. Des clichés, des idées toutes faites. Un miroir.*

## informations pratiques

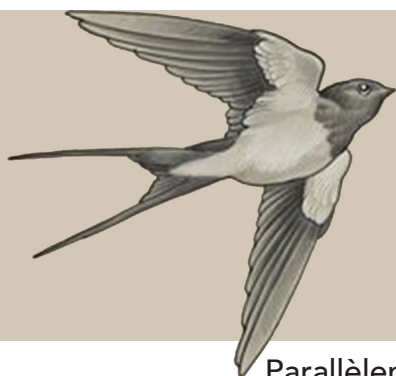
Ce spectacle est **une forme légère**, pensée pour être **adaptée au plus grand nombre de lieux** : plateau théâtre, en bibliothèque ou librairie, café ou chez habitant.

C'est **une forme pour un comédien** (une personne seule en tournée)

La **Régie technique est autonome** et gérée en direct par le comédien. Il envoie les effets sonores, la lumière est une base fixe.

La **Jauge** est idéalement à **60 personnes** pour un confort absolu (jusqu'à 150 personnes dans un lieu adapté, comme un théâtre ou un auditorium) et la **durée** du spectacle est d'environ **55 minutes**.

Il s'adresse à **tous les publics à partir de 12 ans**



## action artistique

Parallèlement à ce spectacle, je propose des actions artistiques auprès d'un public à partir de 12 ans, et idéalement mélangé (âges, origines sociales, etc.), partageant un même territoire, un même paysage.

Elle peut être menée dans un collège (à partir de la 4ème), en lycée, et plus largement auprès d'un public adulte via une médiathèque ou une bibliothèque municipale — comme ça a déjà été le cas au collège de Romillé sous l'impulsion de la documentaliste et des professeurs de français.

Sous forme d'atelier d'écriture à partir d'une photographie « ancienne » ; portrait de groupe (scolaires, ouvriers, mariage etc.). Inviter chacun à s'emparer d'une figure photographiée, lui inventer une histoire et la transmettre aux autres sous forme de conférence partagée.

Constituer un ensemble de paroles qui créent du collectif.

Une histoire fabriquée de toute pièce, pourtant très proche du réel.

Restituer une existence, la réinvoker. Restituer un paysage par une multiplicité de points de vues sous un même angle.

Ecrire, dessiner un monument du sensible, de l'invisible, de l'intime sur un territoire donné. Comment allons-nous y participer, ajouter notre pierre (imaginaire) à l'édifice (invisible) ?

Je mène depuis 2023, un travail de réflexion et de transmission autour du fond photographique de la ville de Montfort-sur-Meu (35). Une des étapes de ce travail a été présentée lors des Journées Européennes du Patrimoine 2023 et 2024, sous forme d'exposition et notamment de participation à un livre collectif d'après une photographie de mariage.

C'est avec ce principe de photographies anciennes, ou de portraits de personnes inconnues, que j'ai proposé un atelier de théâtre à La Paillette à Rennes pour la saison 2024-25 et des ateliers d'écritures.



## une équipe

### Régis Guigand (comédien et auteur)

Né en 1972 à Saint-Nazaire. Écrivain, il est l'auteur de *Tout est conforme* (éd° Lendroit, 2018) et de *66 saynètes pour tuer le temps, et ton meilleur ami* (éd° Goater, 2022), il est aussi le parolier et chanteur du groupe *Ex Fulgur* dont deux albums ont paru (*Noires sont les galaxies* en 2017 et *Post-humanité* en 2021). Il fut rédacteur en chef de la revue *Du Nerf* (11 numéros de 2005 à 2012).

Son approche littéraire est essentiellement poétique ; ses questionnements artistiques interrogent et scrutent la persistance des existences passées, leur rémanence dans le présent, la transmission, les liens matériels ou sensibles qui rattachent les êtres entre eux.

Comédien, il a monté des seul-en-scène (*Ne pas être là* en 2011, *Ce que je regretterai toute ma vie c'est de ne pas pouvoir assister à mon enterrement* en 2016) et travaille régulièrement avec les Compagnies *Les Becs Verseurs*, *La Sophiste*, *Petit Pas pour l'homme*, etc. pour des formes courtes ou des collages littéraires et poétiques.

Il a présenté fin 2024 *Flaque Rose Sang* une lecture/concert avec le musicien Vincent Raude.

Il participe actuellement à la création «Tout part du ventre» de la Cie Des Gens comme tout le monde (création 2027).

Il est un des fondateurs des *Ateliers du Vent* dont il est artiste associé.



### Myriam Gautier

(regard extérieur, accompagnement à l'écriture)

Conteuse, comédienne, auteure, elle débute sa formation de conteuse en 2000 en suivant les ateliers conte d'Alain Le Goff jusqu'en 2007. Parallèlement à cette forme de compagnonnage, elle explore d'autres formes de jeu et d'écriture comme le clown, le bouffon ou le théâtre.

En 2005, elle fonde le collectif *Les Becs Verseurs* où elle favorise les collaborations avec d'autres artistes et disciplines. Elle se produit également en seule-en-scène lors de spectacles de conte, théâtre sur mesure, théâtre d'objet (*Mytho Perso*, 2018, *Chez Dionysos*, 2021).

Elle est aussi artiste associée au sein du collectif *Les Ateliers du Vent* à Rennes depuis 2007 où elle participe à plusieurs créations de spectacles ou d'événements (*Noël Noël*, *Un poème derrière la tête*, *Surprise !!!* création 2016, *L'écrin fantôme*, création 2019, *La vilaine Frayeur*, 2019, *Temps Théâtre d'Objet* 2018, 2019, 2022 et 2023).

D'autres personnes, accompagnent par leurs conseils et leurs compétences, la création de ce spectacle :

**Benjamin Bouin** : régisseur et créateur lumière, il accompagnera le projet lors d'une résidence en mai 2024, pour proposer un dispositif lumière autonome.

**Cyril Andrès** : (les Films du Macadam) photographe et vidéaste, réalise le teaser du spectacle.

**Christophe Ecobichon** : comédien, chanteur, artiste visuel a confectionné des accessoires

**Ève Letrevidic** : costumière, propose et supervise les costumes.



## calendrier de création

<b>20 au 24 juin 2022</b>	<i>La Maison du livre. Bécherel (35) / écriture</i>
<b>27 et 28 juillet 2022</b>	<i>Les Ateliers du Vent. Rennes (35) / écriture</i>
<b>19 au 30 sept 2022</b>	<i>La maison de Spéléographies. Rennes (35) / écriture</i>
<b>5 au 9 décembre. 2022</b>	<i>Romillé (35) / écriture</i>
<b>20 au 23 décembre 2022</b>	<i>L'Autre lieu. Le Rheu (35) / écriture et mise en jeu</i>
<b>31 janv. 4 février 2023</b>	<i>Lagirafe. Montfort sur Meu (35) / mise en jeu</i>
<b>14 au 17 février 2023</b>	<i>L'Autre lieu. Le Rheu (35) / répétition et mise en jeu</i>
<b>21 au 31 Mars 2023</b>	<i>Les Ateliers du Vent. Rennes (35) / mise en scène et jeu</i>
<b>24 au 28 Avril 2023</b>	<i>L'Avant Scène. Montfort sur Meu / mise en scène, jeu scéno</i>
<b>30 mai au 2 juin 2023</b>	<i>Ateliers Jungle. Le Rheu (35)/ mise en scène, jeu, scéno</i>
<b>17 et 21 juillet 2023</b>	<i>Les Ateliers du Vent. Rennes (35) / mise en scène, jeu, scéno</i>
<b>9 au 11 octobre 2023</b>	<i>Théâtre du Cercle. Rennes (35) / mise en scène et jeu</i>
<b>12 au 14 octobre 2023</b>	<i>L'Autre lieu. Le Rheu (35) / mise en scène et jeu</i>
<b>16 au 26 octobre 2023</b>	<i>MQ F. Ferrer. Rennes (35)/ 5 jours de répétition</i>

### Sortie (en avant première)

**28 et 29 Octobre 2023**

«La Vilaine Frayeur» aux Ateliers du Vent.  
Rennes (35)

Visuel communication de La Vilaine  
Frayeur ©Kaz Delauré



## calendrier de création (suite)

### Peaufinages et réajustages (+ conception lumières)

<b>du 19 au 23 février 2024</b>	<i>Le Théâtre du Cercle, Rennes (35) / mise en scène et jeu</i>
<b>du 19 au 22 mars 2024</b>	<i>La Maison des associations. Romillé (35) / mise en scène et jeu + représentation.</i>
<b>du 27 au 31 mai 2024</b>	<i>Le Bas Chemin, Quessoy (22) / mise en scène et jeu + représentation.</i>



### Dates et Pré-achats (en cours ou présentis)

23 mars 2024	Maison des Associations. Romillé (35)
5 mai 2024	Auditorium de La Maison du Livre. Bécherel (35)
16 mai 2024	Festival Spéléographies. La Crypte, Aubenas (07)
31 mai 2024	Théâtre du Bas Chemin. Quessoy (22)
29 novembre 2024	Le Théâtre du Cercle, Rennes (35)
6 février 2025	Les Jeudis des Archives. Rennes (35)
14 novembre 2025	Théâtre La Fossette. Langon (35)
6 février 2025	Centre Culturel Pôle sud, Chartres de Bretagne (35)

### en discussion/prise de contact avec

Les Archives Municipales de Nancy (54)  
Le Bistrot. Le Havre (76)  
Jungle. Le Rheu (35)  
Service Culturel, L'Île d'Yeu (85)  
Le Nouveau Studio Théâtre, Nantes (44)



Extrait de la première de «38 Hussards au fond d'un tiroir», dans le cadre de «La Vilaine Frayeur» aux Ateliers du Vent, à Rennes, le 28 octobre 2023. ©Lise Gaudaire.

**Soutiens** : Rennes Métropole (35), Les Ateliers du Vent, Rennes (35), Spéléographies (biennale d'écritures) (35/07), Le Maison du Livre, Becherel (35), la Ville de Romillé (35), La Girafe et l'Avant-Scène à Montfort-sur-Meu (35), L'Autre Lieu au Rheu (35), Jungle (collectif d'artistes) Le Rheu(35), Le Théâtre du Cercle, Rennes (35), La Maison de Quartier Fransisco Ferrer, Rennes (35), Le Théâtre du Bas Chemin, Quessoy (22).

### **38 Hussards au fond d'un tiroir**

est porté et soutenu

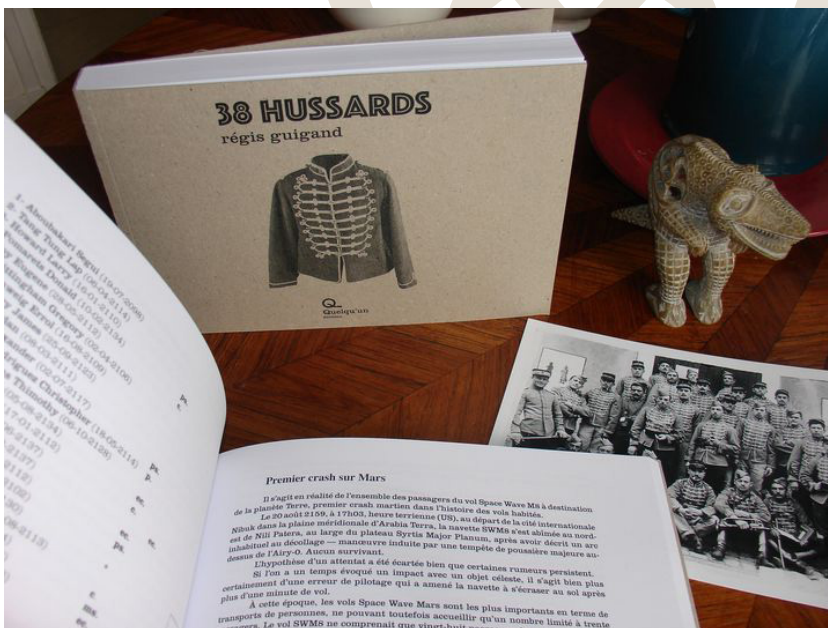
par la compagnie **Les Becs Verseurs** (Rennes)

## En Parallèle

### L'Édition

Je continue de prospecter pour faire paraître le livre **38 Hussards**. Les premiers retours sont positifs, **Les éditions du Monte-en-l'air** ont retenu la qualité du projet mais il ne rentre pas dans leur ligne éditoriale, **les éditions Cent Pages** y voit «un beau travail» mais cessent leur activité.

J'ai donc programmé **une parution du livre**, qui est disponible depuis la première du spectacle le 28 octobre dernier. Un tirage limité à 300 exemplaires numérotés et signés paru via **les éditions Quelqu'un** (maison d'édition que j'avais créé en 2001 et qui était en sommeil depuis des années)



### Créations visuels

Le livre est constitué d'histoires et de témoignages, apocryphes et farfelus, inventés mais inspirés.

Il y est question d'objets retrouvés, de reliques du passé, d'autres photographies, d'œuvres originales, d'articles de journaux, etc.

J'ai toujours le projet de réaliser ces «reliques» et témoignages, et de les exposer, parallèlement aux représentations théâtrales. Une sorte de décor porte d'entrée dans l'univers du spectacle ; tentative de donner de la véracité à des témoignages qui ne font que corroborer un monde, une histoire créée de toute pièce.

Une exposition sous forme d'archives et de faux-documents qui auraient permis d'élaborer le livre, voire le spectacle.

